Trente-huitième Année — N° 152 UN NUMÉRO : 15 CENTIMES JEUDI 1er JUIN 1893

JOURNAL DE ROUBAIX

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. . . . Trois mois. . . 13 fr. 50. . . Six mois. . . 26 fr. . . Un an. . . 50 fr.
NORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE . . . . . Trois mois. . . 15 fr.
Les autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.
Prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION
Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutrains, 42
Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :
Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. — à PARIS, chez MM. Havas, Laffite et Cie, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 31 MAI 1893.

DE L'OBSCURITÉ DES SYMBOLES
ET DES DANGERS DE L'IRONIE

Les *manifestants* qui se sont réunis, dimanche dernier, au Père-Lachaise, ont, en général, énoncé leur pensée avec une clarté parfaite : « Vive l'Anarchie ! Vive la Commune ! » cela s'entend, point d'équivoque; la police et la justice elles-mêmes ne peuvent s'y tromper. Mais pourquoi la jeune Polonaise qui se trouvait là a-t-elle été assez mal inspirée pour vouloir exprimer ses sentiments au moyen d'emblèmes ou symboles ? Et pourquoi le citoyen Pemjean, au lieu de crier bravement comme tous les autres, a-t-il été ironique au point d'être incompris. Il a failli leur en arriver malheur à l'un et à l'autre.

Pour avoir piqué un œillet rouge à son corsage, la jeune Polonaise a été prise pour ce qu'elle n'était pas, pour une boulangiste attardée. Il a fallu que M. Duc-Quercy l'excusât, sans quoi la foule indignée lui eût fait un mauvais parti. Cet exemple prouve que l'usage des symboles et des emblèmes n'est pas sans danger, et que le langage des fleurs n'est pas celui qui convient à la politique.

Mais le cas du citoyen Pemjean est encore plus digne de pitié. S'étant avisé de crier, dans un esprit de dérision : « Vive la bourgeoisie ! » toute l'ironie et toute l'amertume qu'il avait voulu mettre dans cette exclamation ont été perdues pour ceux qui l'écoutaient, et peu s'en est fallu qu'il ne fût traité comme un vil courtisan de l'infâme capital. Maintenant encore, il reste sous le coup de cette fatale méprise. Il est obligé de se justifier, et il vient d'adresser aux journaux une lettre pour expliquer son ironie et protester contre une interprétation fâcheuse, qui, dit-il, lui ferait le plus grand tort dans l'exercice de sa profession.

« Je me suis écrié, dit-il, dans un moment d'ironique indignation : « Vive la bourgeoisie ! » Cette exclamation, mal interprétée par un certain nombre d'assistants, a failli me coûter cher. Dénaturée par la malveillance, elle pourrait me coûter davantage encore. » Nous avons lieu de croire que le citoyen Pemjean est pour jamais guéri de l'ironie et que désormais il s'exprimera sans détour.

Henri Heine assurait pourtant que l'ironie avait de grands avantages. Les Berlinois, disait-il, l'avaient inventée, et ils en tiraient un parti merveilleux : « Autrefois, quand quelqu'un avait fait ou dit une sottise, qu'y pouvait-on ? Ce qui était fait était fait et l'on disait : « Cet homme est un stupide animal. » C'était désagréable. A Berlin, où l'on est fort sensé et où l'on fait néanmoins le plus de sottises, on sentait grandement ce désagrément... Enfin fut trouvé *un moyen rétroactif* par lequel on peut défaire toute sottise ou même la transformer en chose raisonnable. Ce moyen est tout simple et consiste à déclarer qu'on n'a fait ou dit la sottise en question par ironie. »

Ainsi pratiquée, l'ironie pourrait, à la vérité, être d'un grand secours, à beaucoup de nos politiques, de nos hommes d'Etat et de nos orateurs parlementaires. Ce moyen rétroactif de défaire une sottise et de la transformer en chose raisonnable les tirerait d'embarras dans bien des occasions.

Nous serions, pour notre part, enchanté de tire dans les journaux ou de trouver dans les communications des agences que le discours de tel ou tel ministre n'a été d'un bout à l'autre qu'une ironie magistrale, et que ce ministre a fait exprès de dire le contraire de sa pensée.

Et si la Chambre aussi nous apprenait que, ces derniers jours, elle n'a cessé « de voter ironiquement », et que les énormes sottises qu'elle semble faire sont en réalité des plaisanteries infiniment spirituelles, nous recevrions cette bonne nouvelle avec joie. Mais il ne faut pas que l'ironie se prolonge trop. Elle risquerait d'être aussi fatale aux ministres et aux parlementaires qu'elle a failli l'être au malheureux et incompris citoyen Pemjean.

LA COMMISSION DU BUDGET

Paris, 30 mai. — Les bureaux de la Chambre des députés ont procédé aujourd'hui à la nomination de la commission du budget de 1894.

Ce n'est qu'à quatre heures et demie que les bureaux ont terminé la nomination des commissaires.

Voici le résultat de cette opération :

1er bureau, MM. Jules Roche, Etienne, Pourquery de Boisserin; 2e, MM. *Mège*, Gerville-Réache, Dupuy-Dutemps; 3e, MM. Sarrien, Yves Guyot, Lasserre; 4e, MM. Rouvier, Bertrand, Horteur; 5e, MM. Jacquemin, Georges Graux, Charles Roux; 6e, MM. Thomson, Hervieu, Siegfried: 7e, MM. Salis, Cornudet, Boucher (Vosges); 8e, MM. Lockroy, Camille Pelletan, Isambert; 9e, MM. Antonin Dubost, Labussière, Mesureur; 10e, MM. Burdeau, Deluns-Montaud, Merlou; 11e, MM. Cochery, Jamais, Bastide.

Telle qu'elle est, la commission compte seize membres de l'ancienne, en y comprenant M. Burdeau.

Nous y trouvons six anciens ministres, parmi lesquels *les débarqués, MM. J. Roche, Rouvier, Siegfried et Burdeau* qui faisaient partie du ministère Ribot-Loubet. Deux anciens sous-secrétaires d'Etat, MM. Etienne et Jamais, ont été également nommés.

La composition de la commission est surtout en majorité opportuniste. Nous y relevons 22 opportunistes et 10 radicaux. Dans ces derniers, nous comprenons des radicaux de gouvernement, tels que MM. Sarrien et Lockroy, au nombre de quatre. Les autres sont peu ou prou de l'opposition, comme M. Pourquery de Boisserin, qui est constansiste et M. Dupuy-Dutemps qui confine aux radicaux-socialistes.

La précédente commission comptait quatre membres de la droite. Celle-ci n'en compte plus qu'un, M. Mège. On peut dire que cette commission est une revanche des opportunistes et des panamistes.

L'événement du jour est évidemment la nomination de M. Rouvier, encadré par MM. Burdeau et Jules Roche; mais à l'encontre de ces derniers, M. Rouvier n'a pu passer qu'avec une majorité d'une voix seulement.

Paris, 30 mai. — La commission du budget se réunira demain pour se constituer.

M. Burdeau se porte candidat à la présidence, concurremment avec M. Rouvier.

HOMMAGE A LAFAYETTE

Paris, 30 mai. — On sait que chaque année, le 30 mai, les Américains se rendent sur la tombe de ceux qui ont pris part à la guerre pour l'Union, afin d'y déposer des fleurs et des couronnes.

Ce même hommage a été rendu aujourd'hui au tombeau où reposent les cendres du général Lafayette. La tombe est située dans l'ancien cimetière de Picpus, dépendance du couvent des Dames de l'Adoration perpétuelle. Il se compose d'une pierre tombale sur laquelle est gravée cette inscription : « Lafayette, lieutenant général, membre de la Chambre des pairs, né à Chavaniac (Haute-Loire), le 6 septembre 1757, marié le 11 avril 1774 à Mlle A.-F. de Noailles, décédé à Paris le 20 mai 1834. » Au chevet est planté un drapeau américain.

Pour la cérémonie d'aujourd'hui, la grille qui entoure les tombes de Lafayette et de sa femme, morte en 1807, avait été recouverte de drapeaux américains.

M. Eustis, ambassadeur des Etats-Unis, accompagné de tout le personnel de l'ambassade, est arrivé à trois heures moins le quart. Dans la cour se trouvaient déjà le général Meredith Read, le colonel Henry Adams, M. de Corcel, arrière-petit-fils de Lafayette et environ 150 membres de la colonie américaine.

Trois couronnes en fleurs naturelles avaient été envoyées; elles portaient ces inscriptions : « Au général Lafayette », « A la mémoire de Lafayette, de la part de l'ancien petit-fils de son ami Georges Read », « Lafayette Post, New-York 1893 ». Plusieurs bouquets tricolores avaient été également apportés.

Devant la tombe, M. Eustis a prononcé le discours suivant :

« C'est une satisfaction pour moi de pouvoir prendre part à cette modeste cérémonie et d'apporter mon tribut à la mémoire du général Lafayette. Nous sommes Américains et nous nous rassemblons sur un sol étranger pour rendre hommage à la mémoire d'un homme qui n'était pourtant pas un citoyen de notre pays, mais un Français justement fier de sa nationalité.

» Chaque nation a ses héros; le patriotisme est un sentiment commun à tous les peuples. Mais celui qui se sacrifie pour son pays, compte au moins sur la reconnaissance de ses concitoyens, qui le récompenseront par des honneurs, des distinctions, des monuments pour perpétuer leur gloire.

» Pour le général Lafayette, le cas était tout différent. Il s'est dévoué, il a versé son sang pour un peuple auquel il était étranger. Il était animé d'un sentiment plus élevé encore que le patriotisme. Ce n'est pas pour obtenir quelque gloire militaire qu'il tira son épée, car il ne savait pas quel rang on lui accorderait; il n'ignorait pas que nos arrière-grand'pères étaient des recrues mal dégrossis appelés à combattre contre des troupes disciplinées et expérimentées,

» La seule récompense qu'il pouvait espérer était de pouvoir assister au triomphe de ses idées et de ses principes, auxquels il consacra sa vie avec un entier dévouement et un complet détachement de soi-même.

» Résistant aux remontrances de ses parents, aux sollicitations de ses amis, à l'intervention même de son propre gouvernement, il débarqua aux Etats-Unis lorsqu'il avait à peine atteint sa majorité. Le congrès continental vota immédiatement une loi qui lui conférait le rang de major général.

» Il ne serait pas opportun de rappeler ici la carrière du général Lafayette et les services qu'il a rendus. Avoir mérité l'amitié et la confiance de Washington était pour lui un bien inestimable. Que son nom soit aux Etats-Unis un mot familier, que son exemple soit cité à nos enfants, que son souvenir éveille dans le cœur de tout Américain des sentiments de gratitude et d'admiration, cela témoigne de notre vénération pour la mémoire d'une des plus grandes figures de l'histoire, de celui qui identifia ses destinées à une lutte mémorable, lutte qui détermina notre indépendance et qui nous assura les bienfaits de la liberté dont nous jouissons aujourd'hui.

» Je tiens à déclarer que le comité ne pouvait pas choisir un jour mieux approprié que celui-ci à la célébration de cette cérémonie.

» Aux Etats-Unis ce jour est consacré à la décoration des tombes des soldats qui ont donné leur vie pour la cause de l'Union. A ceux qui paient un tribut de regrets à la mémoire de leur mort vénéré, je veux dire que je partage avec eux leur deuil. Nous sommes également fiers de notre nationalité américaine, de notre grande République et du rang élevé que nous occupons dans la famille des nations.»

M. de Corcel a répondu à l'ambassadeur au nom de la famille de Lafayette. Quelques paroles ont été dites également par M. le général Meredith Read et M. Henry Adams.

La cérémonie était terminée à trois heures et demie.

NOTRE COMMERCE EXTÉRIEUR

Résultats généralement favorables des 4 premiers mois. — Une ombre au tableau : décroissance progressive de notre exportation de tissus en Espagne et en Suisse.

Nous avons publié il y a quelques jours le mouvement du commerce extérieur de la France pour les quatre premiers mois de cette année. Notre importation a diminué de 440 millions et nous avons exporté pour 30 millions de plus de marchandises que durant la période correspondante de 1893.

Avec l'Angleterre nous avons fait 52.225,000 fr. de moins d'achats et 25,961,000 fr. de plus de ventes que l'année dernière. Même situation avec l'Allemagne : notre importation diminue de près de 26 millions et notre exportation gagne plus de 10 millions. Les expéditions de la Belgique fléchissent de 21,607,000 fr. et les nôtres en Belgique s'accroissent de 12,546,000 fr. Pour les Etats-Unis on constate une différence en rendu d'environ 160 millions à l'importation et une plus-value de près de 11 millions à l'exportation.

Voici les résultats généraux qui semblent donner raison aux protectionnistes quand ceux-ci prétendent, chiffres en mains, que le nouveau régime douanier exerce une influence favorable sur la situation industrielle du pays.

Il y a pourtant une ombre au tableau : ce sont les chiffres attristants de notre exportation en Espagne et en Suisse.

» Nos échanges avec l'Espagne, avoue un organe protectionniste, vont toujours diminuant. Nos exportations y deviennent de plus en plus difficiles en raison du change et des droits énormes mis sur nos produits, et il n'y a pas d'apparence que cet état de choses cesse prochainement. »

Nous avions déjà, pour le premier trimestre, fait ressortir les écarts considérables qui s'étaient produits entre les chiffres de cette année et ceux de 1892 dans nos expéditions de tissus en Espagne et en Suisse.

La situation ne semble guère s'améliorer. L'Espagne nous avait acheté pendant les quatre premiers mois de 1892, 448,500 kilos de tissus, passementerie et rubans de laines : elle ne nous en prend plus que 108,400 kil. cette année. Les tissus et rubans de soie tombent de 44,500 kilos en 1892 à 12,000 kil. en 1893 ; les tissus de coton fléchissent aussi, 294,700 kil. l'année dernière et 151,300 kil. cette année.

Nos débouchés de tissus en Suisse ne sont guère plus favorisés. Pendant les 4 premiers mois de 1892, nous y avions exporté 279,900 k. de tissus, passementerie et rubans de laine, cette année notre exportation tombe à 131,500 k.

Les tissus de soie ainsi que les tissus de coton sont également en déficit : pour les premiers 53,100 kil. en 1892 contre 36,900 en 1893 et pour les seconds 162,200 k. en 1892 contre 84,800 en 1893.

En résumé nous perdons cette année à l'exportation 27 o/o en Suisse et 29 o/o en Espagne : il faut ajouter cependant que les ventes de la Suisse à la France ont décru de 46 o/o et celles de l'Espagne de 42 o/o.

Voilà les conséquences des guerres de tarifs !

LES AFFAIRES DE SIAM
UNE GRAVE NOUVELLE

Paris, 20 mai. — Le *Siam Frée-Press*, journal anglais de Bangkok, dit que le Siam vient de conclure avec un *consortium* anglais un emprunt de guerre et le journal anglais s'étonne que le gouvernement siamois ait engagé à cet effet les ressources du pays comme garantie de cet emprunt.

Dans ces conditions, il ne faudrait pas s'étonner de voir la question siamoise prendre une tournure très sérieuse.

On télégraphie de Singapour au *Times* :

« *Londres, 30 mai.* — Le croiseur anglais le *Pallas* a quitté précipitamment le port sur un ordre cacheté.

» On pense qu'il se dirige vers Banckok, il ne pourra ancrer qu'en dehors de ce port, le *Swift* se trouvant déjà à l'intérieur ».

SÉNAT

Séance du mardi 30 mai

Présidence de M. Challemel-Lacour, président.

La séance est ouverte à 2 heures 1/2.

Le gouvernement général de l'Algérie

Le Sénat continue la discussion sur le gouvernement général de l'Algérie,

Discours de M. Jules Cambon gouverneur général de l'Algérie

Après un assez long discours de M. Pauliat, M. Jules Cambon, gouverneur général de l'Algérie, commissaire du gouvernement, monte à la tribune. Le gouvernement général de l'Algérie, dit-il, a été de tout temps très attaqué; mais il s'est maintenu et a prouvé qu'il était un organisme nécessaire.

L'orateur retrace l'histoire de l'Algérie et passe en revue les divers gouverneurs et leur œuvre.

Les gouverneurs qui se succédèrent après 1870 se sont efforcés de développer la colonisation. Pendant le même temps, on faisait des lois, — qui ont été très critiquées et qui la méritent, — sur la propriété, sur les actes de l'état civil, sur la justice.

La population était la malheureuse victime de sa propre négligence, de l'usure, du contact de la civilisation. Par le fait de ce contact, la population ayant de nouveaux besoins, est devenue plus pauvre, et c'est alors qu'on s'est demandé ce qu'il y avait à faire.

Le souvenir des luttes s'est effacé et il vous est apparu que la France pouvait s'occuper avec plus de bienveillance des indigènes.

Il en résulte un rôle très complexe pour le gouverneur général. Son action est complexe, mais elle doit être unique, il faut que le gouverneur soit sur place et qu'il réunisse dans ses mains des attributions propres, nettement déterminées. (Très bien.)

Ces attributions se dégagent de son rôle même et sans entrer dans les détails, la colonisation est une des attributions qui n'a jamais été disputée au gouverneur général.

Mais ce problème de colonisation n'est pas aussi simple que certains le croient, car pour faire de la colonisation, il faut qu'il dispose des divers éléments dont elle se compose et dont elle a besoin.

C'est ici qu'intervient la question des indigènes qui sont les auxiliaires indispensables des colons, tout ce qui intéresse les premiers intéresse les derniers.

La discussion générale est close.

Discours de M. Constans

M. Constans. — Nous sommes arrivés à la fin de la discussion : il faut lui donner une sanction. Nous avons eu l'honneur de soumettre à M. le président du conseil le projet de décret qui termine le rapport de M. J. Ferry, et nous pensons qu'il y aurait lieu de clore le débat par un ordre du jour présenté à l'adoption du Sénat. (Approbation.)

La commission n'a pas cru devoir accepter les amendements qui lui avaient été renvoyés; nous n'avons retenu que deux points de l'amendement de M. Tirman.

M. Tirman. — Je me rallie à ce qu'a dit mon successeur.

M. Constans. — Quant à l'amendement de M. Hamel, c'est une proposition de loi qui devra suivre son cours. Nous proposons en conséquence au Sénat de voter l'ordre du jour suivant : « Le Sénat, constatant l'accord du gouvernement et de la commission sur la nécessité de rapporter les décrets de rattachement et de fortifier les pouvoirs du gouverneur général de l'Algérie, conformément aux conclusions du rapport et aux déclarations de la commission, passe à l'ordre du jour. »

Il y a une demande de scrutin. En voici le résultat :

Nombre de votants, 264 ; pour, 262 ; contre, 2.

Le Sénat a adopté.

M. Hamel. — Devant ce vote, je retire mon amendement.

La suite de la discussion est renvoyée à demain. La séance est levée.

NOUVELLES DU JOUR

L'élection du président de la Commission du budget

Paris, 30 mai. — Durant toute la soirée, on a été fort intrigué dans les centres politiques et parlementaires, au sujet de l'élection de demain du président de la Commission du budget.

Les opportunistes ont naturellement travaillé pour leur fidèle Rouvier qui serait, disent-ils, l'homme du gouvernement dans les commissions. On pourrait obtenir facilement par lui ces nombreux besoins que les députés éprouvent plus spécialement à l'approche des élections.

De leur côté les constansistes patronnent chaudement la candidature de M. Burdeau qui contrebalancerait l'influence de M. Rouvier.

Quant à M. Dupuy, président du conseil, il s'est surtout attaché ces derniers jours à empêcher l'introduction à la commission d'une représentation quelconque de la droite. On a vu qu'il n'y a pas trop réussi.

L'élection de demain pourra donc avoir une signification et peut-être des conséquences très sérieuses. Déjà quelques députés, MM. Millevoye, Doroulède, ne cachent pas leur intention de soutever des incidents si M. Rouvier était élu, et lorsque sa qualité de président l'amènerait à la tribune.

M. Poubelle, préfet de la Seine, serait révoqué

Paris, 30 mai. — Le *Gaulois* annoncera demain qu'un décret est à la signature pour révoquer M. Poubelle, préfet de la Seine et mettre à sa place le docteur Chautemps, député radical de la Seine.

Nous ne reproduisons cette nouvelle inattendue que sous les plus expresses réserves, étant donné surtout qu'elle n'indique pas les motifs d'une mesure aussi grave.

Le nouveau vice-président du Conseil de Préfecture du Nord

Paris, 30 mai. — M. Salmon est désigné pour remplir les fonctions de vice-président du Conseil de préfecture dans le département du Nord pendant l'année 1893.

Le typhus à Lille. — Départ du docteur Chantemesse pour cette ville

Paris, 30 mai. — M. le docteur Chantemesse est parti ce soir pour Lille afin de continuer son enquête sur l'épidémie de typhus qui règne dans cette ville.

Une conférence sur la Côte d'Ivoire par le capitaine Binger

Paris, 30 mai. — Ce soir, le capitaine Binger, gouverneur de la Côte-d'Ivoire a fait, à la Bourse du Commerce, une conférence très intéressante de la colonie qu'il va administrer.

Le conférencier a fait le récit de son inoubliable exploration de Kong. Il a fait défiler au moyen de projections lumineuses sous les yeux des spectateurs des clichés pris par lui et Marcel Bonnier. Il a ensuite attaqué la question commerciale.

L'importation à la Côte-d'Ivoire qu'il a sérieusement étudiée lui fait espérer un rapide développement, principalement en ce qui concerne les étoffes à bon marché dont il a présenté les échantillons : la poudre qui va se fabriquer sur la côte même et le sel en baril que l'on pourra donner à 5 fr. contre 80 fr. qu'il coûte actuellement à Kong.

Il a émis le vœu que le syndicat des courtiers assermentés envoie un agent commercial en permanence à la côte comme représentant du commerce français. Il a terminé en exprimant sa confiance dans la mission dont il se chargeait et à laquelle il se dévouait.

Le conférencier a été très applaudi.

L'arrestation d'un complice de Pranzini

Paris, 30 mai. — Un des pick pockets arrêtés dimanche à Chantilly et qui avait dit se nommer Vernon a été reconnu par les agents de la sûreté pour être un nommé Frédéric de Valère plus connu sous le nom de Fred dit « le roi des voleurs ».

Ce de Valère ne serait autre que le fameux homme brun complice de Pranzini, tout au moins par le recel, dans l'assassinat de Marie Regnault.

La grève des ouvriers boulangers à Bordeaux

Bordeaux, 30 mai. — Les ouvriers boulangers ont décidé, dans une réunion tenue cette après-midi, la grève générale. Le travail cessera partout ce soir.

Une colonne d'un millier de grévistes a parcouru la ville et s'est livrée à une manifestation devant la préfecture.

Aucun incident.

Elections en Serbie

Belgrade, 30 mai. — Aux élections législatives de Péra, les radicaux triomphent sur le parti de l'opposition du gouvernement. C'est sur le parti radical que le jeune roi s'est appuyé comme on voit pour faire son coup d'Etat.

Les troubles en Suisse

Berne, 30 mai. — Voici des détails sur les troubles de Saint-Imier que nous avons annoncés cette après-midi. Les troubles ont été motivés par l'attitude d'une fabrique de boîtiers de montre, qui ne tolère aucun ouvrier syndiqué.

Hier, après une réunion, l'Union ouvrière décida d'aller manifester devant l'usine en question. Pendant deux heures une grêle de projectiles tomba sur la fabrique. 300 carreaux sont cassés. A cette nouvelle, le maire fait sonner le tocsin et battre la générale. Il fait appel aux hommes de piquet, aux pompiers.

A la tête de la petite troupe qu'il a ainsi formée le maire se rend à la fabrique et somme les émeutiers de se retirer, puis les pompiers inondent toute la foule qui proteste. Une mêlée générale se produit : 20 personnes sont blessés.

Plusieurs arrestations ont été opérées. L'émotion est grande en ville. On craint de nouveaux désordres.

Un accident de chemin de fer en Amérique

New-York, 30 mai. — Une dépêche d'Altona (Transylvanie) annonce qu'un train qui transportait le personnel et le matériel d'un cirque a déraillé près de la gare de Wail. Quatorze voitures ont été précipitées de 30 pieds de hauteur. Il y a 5 morts et dix blessés. Presque tous les animaux ont été grièvement mutilés.

Le Pape et le désarmement général

Londres, 30 mai. — Le correspondant du *Daily Chronicle* à Rome dit, que depuis quelque temps, le Pape s'occupe à rédiger un document que l'on croit être une encyclique sur la situation générale en Europe, et en faveur du désarmement général.

Le général Dodds

Paris, 30 mai. — M. Ballot, lieutenant-gouverneur des établissements du Bénin, a remis, hier, au général Dodds, l'épée d'honneur qui lui a été offerte par la colonie française au Dahomey.

Ce matin, le général a reçu la visite de sa belle-mère, dont les parents sont venus le remercier.

Il s'est rendu ensuite au ministère de la guerre où il a conféré avec le général de Kermartin, directeur de la cavalerie.

Mme Dodds est partie ce soir pour Toulon.

La Bourse du Travail

Paris, 30 mai. — Un délai de six mois est accordé au syndicat fonctionnant à la Bourse du Travail pour se conformer à la loi.

Les mineurs et la journée de huit heures

Prague, 30 mai. — Pour donner suite aux résolutions votées par le congrès international des mineurs à Bruxelles, les syndicats du nord ouest de la Bohême ont décidé que chaque fosse dans cette partie du pays désignerait deux hommes de confiance chargés d'organiser parmi le personnel le vote nominal au sujet de la journée de 8 heures.

Effets terribles de la grêle en Italie

Gênes, 30 mai. — Dans la Ligurie, en particulier dans les environs de Boghera, la grêle a détruit toutes les récoltes, endommageant plusieurs bâtiments et tuant plusieurs personnes qui travaillaient aux champs.

Certains grêlons avaient *jusqu'à huit centimètres* de diamètre.

Fin de la grève de Bordeaux

Bordeaux, 30 mai. — Après une nouvelle entrevue qui a eu lieu ce matin et qui n'a pas duré moins de trois heures, l'accord est enfin établi entre les patrons et les ouvriers maçons et tailleurs de pierre en grève depuis un mois. Le travail reprendra demain matin.

Un cas de choléra à Toulon

Toulon, 30 mai. — M. Thony, demeurant au Pont-de-Bois, a été emporté par une attaque de choléra.

Les pensions civiles et militaires à la Chambre italienne

Rome, 30 mai. — Le Sénat reprend la discussion du projet sur les pensions civiles et militaires.

Avant le récent remaniement ministériel on prévoyait que le Sénat rejetterait le projet, ce qui provoquerait une crise gouvernementale.

A la séance d'aujourd'hui, les tribunes sont bondées; presque tous les sénateurs sont présents.

M. Saratco, rapporteur, critique longuement le projet. M. Ferraris le déclare illégal. M. Blanc adjure le cabinet de ne pas poser la question de confiance. Nous sommes, dit-il, incertains en tout, en politique, en finances, en direction militaire.

Le vote aura lieu mercredi soir ou jeudi.

M. Giolitti, président du conseil, vient d'admettre deux sénateurs dans le ministère pour se rendre le Sénat favorable, mais le rejet du projet n'en reste pas moins très probable.

Les anarchistes dans la banlieue de la Seine

Paris, 30 mai. — Une perquisition a été opérée ce matin à Saint-Ouen chez l'anarchiste Gallau, forgeron, dont le fils, compromis dans l'affaire de l'*Urbaine*, de complicité avec l'anarchiste Forêt, condamné à mort pour ce fait, est réfugié à Londres.

On a découvert dans un tas de mâchefer un sac contenant quelques tubes en caoutchouc, des correspondances, des placards anarchistes et une quantité de papiers. Le tout a été transporté au parquet et sera examiné par M. Atthalin, juge d'instruction. Gallau était absent pendant la perquisition.

Le krack du Havre. — L'étendue du désastre

Le Havre, 30 mai. — Il règne, sur la place de la Bourse, une certaine effervescence à la suite de l'arrestation de M. Schwob, que nous avons annoncée et qui, on le sait, est inculpé d'abus de confiance pour des sommes considérables. Il est difficile de déterminer l'importance du désastre. On dit que le passif est égal à l'actif. On s'attend à de nouvelles arrestations.

Plusieurs maisons de la place, atteintes par le désastre et mises dans une situation délicate, seront probablement obligées de déposer leur bilan.

L'importante maison d'armements veuve Driot a été déclarée en faillite.

La Ligue catholique et sociale et les élections

Plusieurs journaux *ont annoncé*, quelques-uns avec des appréciations malveillantes, que la *Ligue catholique et sociale* n'aurait pas de candidats aux prochaines élections, qu'elle ne s'occuperait même pas de ces élections, etc.

Cette nouvelle est absolument controuvée et la *Ligue* n'a jamais pris pareille détermination, dit l'*Univers*.

Le R. P. Delattre

MM. Poincaré et Guérin, les deux ministres présents aux fêtes de Tunis, étaient alliés à Carthage hier lundi.

Reçus par NN. SS. Tournier et Gazaniol, ils se sont rendus à la cathédrale et au musée. Le R.P. Delattre, leur a fait ensuite visiter les *fouilles qui, depuis deux ans*, ont reçu un développement extraordinaire.

Les visiteurs ont félicité chaudement le P. Delattre des beaux résultats obtenus et M. Poincaré lui a remis les insignes d'officier de l'instruction publique.

Le retour des pèlerins de Jérusalem

Marseille, 30 mai. — Le *Poitou* qui ramène le premier

BOURSE DE PARIS DU 31 MAI

Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Terme	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt
97 60	3 0/0	...	...	97 65	97 63	
105 95	4 1/2 0/0	...	...	...	...	
92 12	Italien	...	...	92 85	92 90	
3915	Banq. de France	...	...	...	3915	
146	B. d'Escompte	...	...	147	147	
635	Banq. de Paris	...	...	636	636	
962	Crédit Foncier	...	...	962	963	
762	Créd. Lyonnais	...	...	...	763	
132	Crédit Mobilier	...	...	...	132	
1510	Lyon	...	...	1510	1510	
1895	Nord	...	...	...	1895	
19	Panama	...	...	...	...	
2707	Suez	...	...	2705	2706	
1375	Gaz	...	...	...	...	
650	Autrichiens	...	...	...	670	
233	Lombards	...	...	...	230	
654	Nord Espagne	...	...	...	155	
190	Saragosse	...	...	...	185	
663	Méridionaux	...	...	...	661	
6 23	Mexicains	...	...	...	...	
502 81	Egypte	...	...	...	502 81	
96 3 16	Hongrois	...	...	96 1/4	96 1/4	
21 63	Turc	...	...	21 80	21 85	
593 12	Banq. Ottomane	...	...	593 12	593 12	
66 1 32	Extérieure	...	...	6545/16	66	
369 37	Rio-Tinto	...	...	369 37	370 62	
118 12	Tharsis	...	...	119 37	118 12	
2211/16	Portugais	...	...	22 9/16	2211/16	
...	Consolidés	...	...	...	...	
...	Russe 1880	...	...	...	...	
98 90	Russe consolidé	...	...	...	99	
78 60	Russe nouveau	...	...	...	78 65	
...	Fond. d'Autriche	...	...	...	...	
462	Dynamite	...	...	...	460	
...	3 0/0 nouveau	...	...	...	...	
124 37	Alpines	...	...	...	119 37	
113	Câbles	...	...	...	113	
68 30	Russe Orient	...	...	68 25	68 25	
...	Priorités	...	...	...	...	
90	Mobilier espag.	...	...	...	...	
...	3 0/0 amortiss.	...	...	...	...	
...	C. d'Esc. nouv.	...	...	...	...	
...	Générale	...	...	...	...	
...	Est	...	...	...	...	
...	Lyon (obligat.)	...	...	...	...	
...	Midi	...	...	...	...	
...	Nord (obligat.)	...	...	...	...	
...	Orléans	...	...	...	...	
...	Ouest	...	...	...	...	
...	Anglais	...	...	...	...	
...	Autriche or	...	...	...	...	
...	Belge 3 0/0	...	...	...	...	
...	Ville de Paris	...	...	...	...	
...	Ville d'Amiens	...	...	...	...	
...	Lille 1880	...	...	...	...	
...	Lille 1883	...	...	...	...	
...	Ville de Lyon	...	...	...	...	
...	V. de Bordeaux	...	...	...	...	
...	Fives-Lille (act)	...	...	...	...	
...	Téléphone	...	...	...	...	
...	Voitures 4 0/0	...	...	...	...	
...	Suez (obligat.)	...	...	...	...	
...	Cacérès	...	...	...	...	
...	Asturies	...	...	...	...	
...	Foncières 1868	...	...	...	...	
...	Rente Française	...	...	...	...	
...	Cacérès (act.)	...	...	...	...	
...	Est (oblig.)	...	...	...	...	
...	Midi (oblig.)	...	...	...	...	
...	Béthune	...	...	...	...	
...	Picardie	...	...	...	...	
...	Nord-Est	...	...	...	...	
...	Ouest (act.)	...	...	...	...	
...	Orléans (oblig.)	...	...	...	...	
...	Tyne 1 0/0 (...)	...	...	...	...	

(*Au moment de mettre sous presse, la clôture de la Bourse de Paris ne nous est pas encore parvenue*).

BOURSE DE LILLE DU 31 MAI
(par fil téléphonique spécial)

VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Cours précéd.
Lille 60, r. 100	...	113	OBLIGATIONS		
» 63, r. 100	...	138 75	Tramw. Nord.	...	432 50
» 68, r. 500	...	530	Union ind. N.	...	165
» 77, r. 500	...	508	Gaz de Wazem	...	515
» 84, r. 500	...	502 50	Ch.d.fer Econ.	...	508 75
» 84, 1/4	...	105	Denain Anzin.	...	530
» 87, r. 500	...	502 50	Tréflerie	...	507 50
» 90, r. 500	...	505 25	CHARBONNAGES		
Roub.-Tourc.	...	43	Aniche, 12e	...	11000
Amiens	...	120	Anzin, 100e d.	4443 75	4460
Dép. du Nord	107 75	108 25	Blanzy	...	1780
Tourcoing 1878	...	510	Bruay	1310	43305
Armentièr. 86	...	510	Bully-Gren. 64	2940	2970
Douai, libérée	...	504	Campagnac	...	700
» non lib.	...	504	Carvin	1260	1270
Verley, Decr.	...	1250	Courrières, 10e	4130	4180
Ch Platel et Cie	...	305	Crespin	...	189
Crédit d. Nord	...	486 25	Douchy	...	3360
H. Devilder	...	1100	Dourges	...	7800
Banq. rts. Nord	...	500	Drocourt, 1/2 s.	...	4700
Ch Esc. Roub.	...		Escarpelle	...	2300
Gaz de Wazem	...	512 75	Epinac	...	35
Le Nord, ass.	...	2800	Ferfay	410	420
Union g. Nord	...	450	Fléchinelle c.5	...	375
St-Sauv. Arras	...	160	Fléchinelle	...	500
Un. lin. Nord	...	140	Lens	...	27600
Constr. Anzin	...		Liévin	9700	9800
Ciments franç	...	270	Marles 50 0/0	...	13900
Estrée-Blanch	...	250	Marles 70 0/0	...	18550
Tramw Nord	...	40	Meurchin	...	4700
L. Allart, t. p.	...	400	Ostricourt	550	530
Id.